

**Toast prononcé par Vaclav Havel,
Président de la République,
à l'occasion du dîner solennel
offert en l'honneur de Leurs Altesses royales,
le Grand-duc et la Grande-duchesse
de Luxembourg**

Château de Prague, le 8 octobre 2002

Embargo jusqu'au prononcé du discours le 8 octobre 2002 à 20h00

Monseigneur, Madame,
Mesdames et Messieurs,

C'est une grande joie pour moi que vous ayez accepté mon invitation à venir en République tchèque et de vous recevoir aujourd'hui au Château de Prague. Nos relations, ô combien étroites, ne sauraient être traduites par une simple somme de dates historiques ou par un catalogue de noms célèbres. Il est toutefois bon et utile d'évoquer justement les étapes historiques ayant lié nos destinées respectives en une grande aventure européenne, dont le souvenir demeure, même après des siècles. La période du règne de la maison des Luxembourg s'est inscrite dans la mémoire historique de nos concitoyens – les noms des rois Jean, Charles, Venceslas et Sigismond sont associés aux événements majeurs de cette histoire commune, révèlent ses zéniths et ses abîmes, voire posent des questions fondamentales au sujet de son contenu, de son sens.

Tout individu, montant comme en pèlerinage vers le Château de Prague, est accompagné par les armoiries des Luxembourg, qui ornent la tour du pont Charles, côté Vieille Ville. Elles sont les témoins immuables de batailles, de soulèvements, mais aussi de simples rixes comme des allées et venues des touristes et des pèlerin. Plus récemment, elles ont vu agir ceux qui, avec dévouement, ont lutté contre les conséquences destructrices de la crue. La proximité entre la République tchèque et le Grand-duché de Luxembourg ne tient pas seulement à cette galerie de signes de pierre provenant d'un atelier médiéval. Au siècle dernier, lorsque les gouvernements de nos deux pays respectifs ont été obligés à se réfugier en exil, les soldats de nos pays combattirent vaillamment le nazisme aux côtés des troupes alliées. C'est avec reconnaissance que nous rappelons, dans ce contexte, l'engagement personnel de Son Altesse Royale, le Grand-duc Jean, notamment lors du débarquement des troupes alliées en Normandie.

Je suis heureux d'avoir eu l'occasion de souligner, à la veille du 50^e anniversaire de la libération des nations européennes de la domination nazie, en 1994, cet important chapitre de nos relations, à l'occasion de la visite d'Etat à Prague du Grand-duc Jean et de la Grande-duchesse Joséphine-Charlotte. Nous conservons en mémoire le souvenir plein de gratitude laissé par cette visite. Par ailleurs, nous avons pris note avec plaisir de l'intérêt que Son Altesse Royale a porté à mon pays lors de ses précédentes visites en République tchèque dans les années 90. Je sais fort bien, Monseigneur, que vous les avez toujours mises à profit pour développer les aspects pratiques de nos relations. Aussi, la très bonne coopération économique qui est la nôtre constitue indéniablement votre mérite personnel. Qu'il me soit permis de vous remercier d'avoir jeté les bases de ces excellents échanges.

Comme j'ai eu l'occasion de m'en persuader lors de ma visite du Grand-duché de Luxembourg en 1991, notre coopération s'est vue prendre, au cours de la dernière décennie, des contours de plus en plus européens, couvrant toute une série de domaines pour devenir d'une acuité toute particulière au moment où notre rapprochement de l'UE se fait très concret et tangible. Nous sommes conscients du fait que le Luxembourg est indissociable de la construction européenne d'une Europe unie, qui y trouve l'un de ses foyers. De plus, par le sommet historique de l'Union européenne en 1997 à Luxembourg, auquel j'ai eu l'honneur de participer, votre pays et votre capitale sont pour nous devenus les symboles forts de notre nouvel ancrage européen, une borne sur le long chemin qui aura conduit à surmonter la division européenne.

Nous apprécions à sa juste valeur le soutien que le Luxembourg manifeste à notre égard sur ce chemin. Il s'agit, en effet, d'une aide continue, durable et efficace, et ce en particulier de la part de Votre Altesse royale. La création d'ambassades de nos pays respectifs à Prague et à Luxembourg est aujourd'hui une confirmation tangible de cette qualité nouvelle dans nos relations. Je tiens également à remercier Votre

Altesse Royale aussi pour l'assistance que le Luxembourg a apportée à la République tchèque après la récente crue qui a frappé notre pays.

Qu'il me soit permis de lever mon verre au chapitre nouveau qui s'ouvre dans l'histoire de l'Europe, à son renouveau, à son développement, à nos objectifs et buts communs. Mais surtout je lève mon verre à la santé de nos chers invités prestigieux, de Leurs Altesses Royales, à celle des habitants du Grand-duché de Luxembourg, à la vie paisible de nous tous dans une Europe unifiée, démocratique et éprise de paix.